

NOTES A PROPOS DE L'ART ET LES CONDITIONS DE PRODUCTION

Abd-ar-Rahman Ibn Carol al-Barsaluni

Les sens

D'une manière générale c'est par nos sens que nous avons la perception esthétique primaire. C'est par eux que nous avons une première impression de : agréable / désagréable, bon / mauvais et en définitive, en termes plus artistiques, beau ou laid.

Ces sens sont au nombre de cinq : *la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût et le toucher*. Tous et chacun d'eux sont susceptibles de participer dans la satisfaction esthétique des humains¹ La satisfaction de la vue a donné lieu à tous les arts plastiques ou, plutôt, à la composante plastique des objets de production humaine. La satisfaction de l'ouïe a donné lieu au développement des arts musicaux et plus généralement aux composantes rythmique et mélodique d'autres arts tels la poésie. La satisfaction de l'odorat a donné lieu au développement des arts de la parfumerie et, en combinaison avec le goût, aux multiples productions de l'art culinaire. Plus difficile semble prouver que le toucher a donné lieu à une production artistique spécifique destinée à le satisfaire. Et pourtant, il est indéniable que dans tous les objets qui sont destinés à être saisis, touchés ou manipulés on cherche à leur donner un toucher agréable et une forme qui rende « confortable » leur utilisation, et ceci du manteau de vison à la cuillère à soupe ; ce qui est vrai même de la sculpture lorsqu'on remarque combien la texture et les formes des œuvres donnent « envie de les toucher » . Je ne voudrais pas insister ici sur le fait que le toucher est le sens lié à l'érotisme par excellence. Bien entendu, dans beaucoup de cas plusieurs sens rentrent en jeu simultanément dans la perception artistique : l'opéra, les cérémonies culturelles, la cuisine, etc.

Ce niveau immédiat d'appréciation esthétique lié à la perception par les sens ne peut pas être discuté. Ensuite, il y a un niveau culturel dans l'objet artistique qui se manifeste dans des codes culturels qu'il intègre et auxquels sont sensibles en premier lieu les membres de la culture d'origine de l'objet. Finalement, l'objet artistique peut comporter un discours intellectuel, un message lui aussi probablement codé, destiné à l'atteindre le système intellectuel – émotif, le pathos - logos des destinataires : le « public » de l'œuvre. Certes les deux premiers niveaux sont présents dans tous les objets de production humaine de sorte qu'ils ont un substrat accessible à tout individu quelle que soit sa culture et puis, par-dessus, à mode de couche superposée, il y a dans tout objet de facture humaine quelque chose de spécifique de sa culture d'origine. La frontière entre ces deux niveaux de signification artistique étant mouvante pour un même objet et fonction des caractéristiques de l'observateur (lorsqu'on connaît un petit peu le Magreb

¹ La satisfaction esthétique n'est évidemment pas un privilège des humains, tout donne à penser quelle es/t commun à tous les êtres vivants, si non pourquoi les fleurs se parent-elles d'une telle variété de couleurs et pourquoi les oiseaux font de si beaux chants, etc.? Mais laissons ce sujet pour un autre moment (NdR).

on peut identifier dans une poterie ou dans un bijou *el hamza*² - la « main de Fatma », pour les pieds-noirs - dans un signe que sans ça resterait un élément décoratif). Le troisième niveau, le message, n'est présent que dans une catégorie spécifique d'objets d'art réalisés dans ce but (icônes, temples) de manière consciente par « l'artiste » ; ce niveau intègre une composante « idéologique » qui est dans beaucoup de cas la raison d'être de l'œuvre. Dans les textes écrits il arrive que le niveau idéologique soit le niveau prépondérant.



Fonctions sociale

Il convient encore de tenir compte de la nature de l'objet artistique par rapport à sa fonction sociale : objet utilitaire ou destiné à une application précise, objet artistique destiné principalement à satisfaire les besoins artistiques de la communauté, objet de culte destiné au niveau idéologique ou transcendant de la société. Là non plus les frontières ne sont pas tranchées ; un vase peut être un vase d'utilisation courante et donc sans grande charge artistique, ou ça peut être un de ces merveilleux vases Fatimides en bronze incrusté d'argent, ou encore un vase destiné à recevoir le sang des victimes dans un sacrifice cérémoniel, comme dans la messe des chrétiens.

Modes de production

Enfin, il faut prendre en compte les conditions générales de production de la société où l'objet d'art est produit. En relation à la question artistique qui nous intéresse il faut considérer les types suivants :

Production artisanale. Elle se fait en atelier. Un seul artisan fait toutes les opérations en partant de matières premières

Production en série. Elle se fait en usine par découpage en une série d'opérations réalisées par une série d'ouvriers sur des machines à contrôle manuel;

² L'amulette telle la main de Fatma (hamsa) était portée (et l'est toujours) par les femmes musulmanes comme par les juives, par coquetterie ou par superstition (<http://reinsch.heliane>)

Production en série mécanisée. Elle se fait en usine réalisée par une série de machines programmées et surveillées par des hommes.

L'évolution dans l'histoire et dans chaque société des conditions générales de production, de l'intensité relative des niveaux d'appréciation esthétique et de l'accent mis dans la fonction sociale de l'objet définissent dans chaque cas la place, le statut et les modes de l'activité artistique. On est tenté de dire qu'à ce sujet il y a un déterminisme historique incontournable.

Exemples

Quelques exemples peuvent illustrer ce qui vient d'être dit :

L'écriture. Si l'on considère les livres d'édition courante, sa valeur en tant qu'œuvre graphique n'est pas grande, la plupart de lecteurs n'en tiennent pas compte ; tout est dans le message que le texte véhicule ; par contre si l'on examine l'écriture arabe on aperçoit qu'elle est utilisée très souvent comme élément artistique dans la poterie, les étoffes, les murs des mosquées et des palais... les livres eux-mêmes sont des œuvres d'art de la plus haute tenue ; la même chose peut être dite de l'écriture chinoise. À l'autre extrême du texte que vous lisez, l'écriture hiéroglyphique de l'ancienne Égypte se présente comme une œuvre essentiellement graphique.

Décoration. Contrairement à ce qu'on pourrait croire le terme ne s'applique pas toujours à des œuvres ou des arts mineurs. En bas, on dit d'une assiette qu'elle est décorée, qu'elle a un décor floral. Mais on dit aussi que la mosquée de Cordoue que ses murs et son Mirhab sont superbement décorés avec des arabesques et des entrelacs. Et on dit du sancta sanctorum de la peinture occidentale, la Chapelle Sixtine, qu'elle a été décorée avec des scènes de la création par le génie de Michelangelo.

Le parfum: Certains pourraient arriver à penser que le parfum c'est une frivolité qui pousse dans les free-shops. Ça serait d'oublier le rôle primordial que les arômes des plantes et des bois brûlés jouent dans quantité de cérémonies religieuses de par le monde (les Rois Mages apportent de l'or, oui, mais aussi de l'encens et de la myrrhe). Puis, dans l'autre sens, nous savons que le théâtre dérive des cérémonies religieuses et que la variété est un genre théâtral qui peut descendre à des niveaux infimes (mais le sujet peut être présenté avec une tendresse poétique prenante comme dans le *Luci del varietà* de Fellini), ou monter à des niveaux d'excellence sublimes comme *Kismet* ou *Brigadoon*

L'art pour l'art. Une invention des avangardes du début de u XX siècle, dit-on. On peint un tableau, pas un paysage ou une nature morte; des couleurs en rythmes et alternances, etc. Mais... qu'est-ce qu'il fait le tisserand, homme, femme ou enfant, en Syrie ou au Turkestan lorsqu'il tisse ces tapis composés précisément en rythmes et contrastes de couleurs? Ceci ne compte pas? Que Klee s'en soit inspiré pour ces tableaux, ne signifie rien?

L'art et les machines. Ils seraient incompatibles, deux mondes disjoints. Mais, comment on fait des films? N'utilise-t-on pas des machines aussi bien pour la prise de vues que pour la projection? Un chien andalou est moins bien que le *Gernika*?

Les origines du théâtre.

Galleries et musées. C'est ça l'art?

Art et nature.

Art et artisanat.

Art et commerce.

L'urbanisme.